

CHAMPIONNATS DE FRANCE INDOOR Kuster, l'or et la manière

Plus mature, plus serein aussi, l'Alsacien David Kuster (18 ans) a fait fi des contretemps récents pour devenir, hier à l'Arena de Liévin, le premier junior sacré champion de France Élite en salle sur 5000 m marche. Une performance historique assortie d'un nouveau record national en 19'46''73. N'en jetez plus !



De notre envoyé spécial à Liévin, Fabien Rouschop.

Favori du 5000 m marche, hier, aux championnats de France Elite en salle, l'enfant de Widensolen David Kuster a résisté à la pression et remporté le plus beau titre de sa carrière à l'Arena de Liévin.

D'ordinaire peu expansif, David Kuster fait doucement sa mue. Démonstratif comme rarement au moment de franchir la ligne d'arrivée du 5000 m marche, hier au Stadium couvert de Liévin, le petit prodige alsacien a également fait montre d'une assurance de vieux briscard quand il s'est adressé au public nordiste au micro du speaker de l'Arena.

« Je me disais que j'allais être ridicule »

Le nouveau champion de France Élite en salle de la spécialité, premier junior de l'histoire de l'athlétisme français à coiffer cette couronne, ne s'en est pas caché : il y a quelques jours seulement, il était encore au fond de son lit, vilainement grippé, à se persuader que son voyage en Artois tombait à l'eau.

« Après mes problèmes digestifs fin janvier, je me disais que cette grippe, c'était le contretemps de trop, que j'allais être ridicule, à la ramasse, raconte le Widensolien de 18 ans. Je suis un peu impulsif, je disais que c'était foutu, tout en pouvant changer d'avis deux jours plus tard... J'appelais Gilles (Ndlr : Rocca, son entraîneur) trois fois par jour, je le faisais un peu ch... je pense ! Il m'a dit que j'essayais d'esquiver les problèmes, que le gros du travail avait été fait bien en amont, que si je n'y allais pas, j'allais le regretter. Et il avait raison. »

« C'a été une période un peu difficile, confirme Gilles Rocca. Mais ça fait partie du métier d'entraîneur. Il y a eu un gros travail d'écoute et d'explication de ma part. Mais en termes de confiance mutuelle, c'est très, très bien pour la suite, c'est très bénéfique. Pour moi, c'est ce qui est le plus positif ce week-end : on a franchi un palier énorme dans notre relation athlète-entraîneur. » Venant de celui qui est aussi coach du champion du monde en titre Yohann Diniz, cette phrase ne devrait pas tomber dans l'oreille d'un sourd.

Diniz ? Blessé, le Rémois n'a pas fait le déplacement à Liévin pour défendre son titre hier, pas plus que l'autre international, Kévin Champion. En leur absence, David Kuster savait pertinemment qu'il y avait un coup à jouer. En tête durant la majeure partie de la course, le marcheur du PCA/CSL Neuf-Brisach a sagement laissé passer les deux étrangers qui participaient à cette finale (hors-concours, donc), le Guatémaltèque Erick Barrondo, vice-champion olympique 2012 du 20 km marche, et le Tunisien Hedi Teraoui, tous deux seniors.

« C'est le plus beau titre de ma carrière »

« Dans le dernier kilomètre, ils m'ont déposé, constate placidement le jeune Alsacien. J'avais assuré le train jusque-là, je n'ai pas été capable de suivre et le faire aurait de toute façon mis en péril mon objectif de battre le record de France junior. »

Ce record, parlons-en : porté à 19'48''60 par David Kuster lui-même, mi-décembre à Nogent-sur-Oise, il a été amélioré de deux secondes (19'46''73) par l'intéressé ce dimanche, ce qui, vu le contexte, mérite là aussi le respect.

« Le titre Élite était mon gros objectif de l'hiver, un vrai test contre les adultes, rappelle l'international U20. Les deux locomotives de la marche française n'étaient certes pas là, mais les absents ont toujours tort comme on dit. C'était à moi de ne pas me loucher. J'ai résisté à la pression et j'en suis très fier. C'est le plus beau titre de ma carrière, de loin. » Et dire qu'il y en avait eu 13 autres précédemment, dont celui de champion de France junior en salle il y a quinze jours, à Lyon...

Dit autrement : la dernière saison de David Kuster chez les jeunes est partie sur d'excellentes bases. Reste à boucler la boucle en apothéose en allant chercher un podium aux Mondiaux U20 cet été (10-15 juillet à Tampere, en Finlande).

« C'est le prochain objectif, indique le grand espoir de la marche tricolore. Et je pense que je vais l'aborder avec beaucoup de sérénité. En six mois aux côtés de Gilles Rocca et Yohann Diniz, j'ai franchi un palier mentalement. Je tiens d'ailleurs à les remercier, et notamment Yohann pour ses conseils ces derniers jours. Il m'a dit que le titre me tendait les bras, je lui ai répondu que ce serait un honneur de lui succéder au palmarès. » C'est fait, et bien fait.